



Présentation de Pierre Amandry

Léon Lacroix

Citer ce document / Cite this document :

Lacroix Léon. Présentation de Pierre Amandry. In: Bulletin de la Classe des lettres et des sciences morales et politiques, tome 75, 1989. pp. 24-25;

https://www.persee.fr/doc/barb_0001-4133_1989_num_75_1_55877

Ressources associées :

Pierre Amandry

Fichier pdf généré le 04/06/2020

Présentation de Pierre Amandry

par LÉON LACROIX
Membre de la Classe

Mon cher ami,

Je tiens tout d'abord à vous rassurer. Si je prends la parole, c'est seulement pour quelques minutes, pour avoir le plaisir de saluer votre présence dans notre Compagnie. Il n'entre pas dans mon propos de prononcer un éloge en bonne et due forme. Cet éloge serait du reste inutile. Vous êtes des nôtres et nous connaissons vos mérites. Si vous voulez bien m'y autoriser, j'aimerais cependant rappeler quelques étapes essentielles d'une carrière scientifique qui devait vous conduire en 1972 à l'Institut. Cette carrière débuta par un coup d'éclat, la découverte à Delphes en 1939, sous la « voie sacrée », d'un dépôt d'objets qui suscita immédiatement un intense intérêt. Ces objets n'étaient pas seulement précieux par la matière, or, argent, ivoire, dont ils étaient constitués. Ils nous apportaient des témoignages sur la splendeur des œuvres d'art conçues et exécutées par les artisans de l'époque archaïque et sur des techniques dont nous savions peu de chose. Vous preniez place désormais dans la lignée imposante des spécialistes de Delphes. Parmi ceux-ci je me bornerai à citer Pierre de la Coste-Messelière. Modestes disciples, nous avons eu le privilège d'écouter à Delphes même, sur le chantier de fouilles, les commentaires que lui inspiraient des monuments qu'il avait longuement et patiemment étudiés.

Il serait beaucoup trop long d'énumérer les publications que vous avez consacrées à Delphes, au fonctionnement de l'oracle et aux monuments du sanctuaire. En qualité de membre de l'École française d'Athènes, de Secrétaire général, puis de Directeur de cette même École, vous avez du reste eu l'occasion de vous occuper de bien d'autres sites archéologiques. Par ailleurs,

comment ne pas rappeler les travaux qui ont fait de vous un des meilleurs connaisseurs de l'orfèvrerie et de la bijouterie anti-ques ? Comment passer sous silence l'intérêt que vous avez toujours manifesté pour les rapports qui unissaient le monde grec à l'Orient, rapports si bien attestés dans le domaine de l'histoire de l'art ? Je noterai aussi qu'en bon archéologue, vous n'avez jamais reculé devant les tâches souvent modestes et parfois fastidieuses qu'impose l'étude des monuments eux-mêmes quand on veut leur faire dire ce qu'ils peuvent nous apprendre en se gardant des hypothèses aventureuses et de leur dangereuse séduction. Cette rigueur scientifique, qui apparaît aussi dans votre style, à la fois sobre et précis, nous la retrouvons dans une série d'études consacrées à des objets dont l'intérêt peut paraître à première vue assez limité. Je veux parler des trépieds. Cette « tripodologie », terme que vous me permettrez de vous emprunter, constitue une partie non négligeable de votre œuvre. Aussi bien le trépied nous ramène à l'Apollon de Delphes, dont il est un des symboles essentiels.

Nous sommes quelques-uns ici qui pouvons témoigner de l'accueil généreux que l'École française d'Athènes a toujours réservé aux membres belges et, puisque je suis hélas ! un des plus anciens et probablement le plus ancien de ces membres belges, je profite de cette occasion pour vous exprimer notre gratitude. Parmi ces Athéniens venus de Belgique, il en est que notre administration avait abandonnés et qui se sentaient près de périr, comme Ulysse sur son radeau ; vous avez aidé efficacement ces naufragés à gagner la terre ferme. À l'hommage que je vous rends, je suis heureux de pouvoir associer Madame Amandry, qui nous fait le grand honneur de vous accompagner. Mais nous sommes impatients de vous entendre. Il est temps que je me retire pour que vous puissiez nous entretenir du temple de Delphes et du destin qui lui était réservé.